MYCOLOGIE SUR LA MONTAGNE DE SAINT-PIERRE-D'ALVEY… ET QUELQUES HISTOIRES DE BOLETS

COMPTE RENDU DE LA SORTIE DU SAMEDI 26 OCTOBRE 2019

Par Thierry Delahaye

L'été indien… « *Une saison qui n'existe que dans le nord de l'Amérique…* », et dans l'Avant-Pays savoyard ! La douceur de l'air, les chaudes couleurs de l'automne et l'espoir de belles cueillettes de champignons ont motivé une bonne vingtaine d'apprentis mycologues pour cette balade vers le col de la Lattaz.

Pour favoriser au mieux l'accueil des nouveaux venus, nous constituons deux groupes : notre éternel pédagogue Maurice Durand accompagne les débutants tandis que les moins débutants suivent les pas (grands !) de Philippe Saviuc. Quel que soit son niveau en mycologie, rien de plus efficace pour apprendre à reconnaître des champignons, que de pouvoir comparer sur le terrain des spécimens qui se ressemblent. L'illustration de ce dogme est faite avec l'étude comparée de quatre espèces de bolets, classées dans le genre *Leccinum*, que nous dénichons au cours de l'après-midi. Ces bolets se distinguent par leur silhouette plutôt élancée, leur pied couvert de squamules colorées ou non et les tubes déprimés autour du pied à maturité ; tous sont mycorhiziques. L'aspect granuleux du pied est à l'origine des noms vernaculaires de ces *Leccinum* : bolets rudes ou raboteux. Les principaux caractères macroscopiques à examiner pour tenter d'identifier un *Leccinum* sur le terrain sont : l'évolution de la couleur de la chair qui se juge après une coupe longitudinale du champignon, la couleur du chapeau, la couleur des squamules et leur éventuelle modification au fur et à mesure du vieillissement du champignon, et surtout la détermination des arbres à proximité dont les racines sont en connexion avec le mycélium du champignon.

Le plus connu des *Leccinum* est vraisemblablement le « bolet orangé » au sens large qui regroupe en réalité plusieurs espèces dont *Leccinum aurantiacum* et *Leccinum quercinum* que nous avons observés à Saint-Pierre-d'Alvey. Le « bolet orangé » a été décrit en 1785 par Pierre Bulliard (1752-1793). Au XVIII^{e} siècle, les *Leccinum* à chapeau orangé étaient confondus et Bulliard a vraisemblablement décrit sous le nom *Boletus aurantiacus*, l'espèce la plus commune en région parisienne associée aux chênes (Lannoy & Estades, 1995). Pour pallier cette imprécision historique, le binôme *Leccinum albostipitatum* a été créé pour nommer l'espèce associée aux trembles en référence aux squamules longtemps blanches chez ce *Leccinum* (den Bakker & Noordeloos, 2005) ; dans ce cas, le binôme *Leccinum aurantiacum* est conservé pour désigner l'espèce des chênes. Dans la dernière version du référentiel taxonomique : faune, flore et fonge de France métropolitaine et d'outre-mer (TAXREF V12.0), le choix inverse a été fait, à savoir de retenir *Leccinum aurantiacum* pour l'espèce des trembles et d'utiliser *Leccinum quercinum* pour l'espèce qui pousse préférentiellement avec les chênes. Une fois le champignon bien identifié sur le terrain, il reste donc important de préciser systématiquement au sens de quel auteur est utilisé le nom *Leccinum aurantiacum* !

L'histoire est presque toute aussi emmêlée pour les deux autres *Leccinum* observés ce jour : *Leccinum scabrum* et *Leccinum carpini* à chapeaux bruns. *Boletus scaber*, décrit en 1782, également par Bulliard, a longtemps été interprété par les mycologues comme le *Leccinum carpini* actuel… ils utilisaient alors le binôme *Boletus leucophaeus* pour nommer de façon incorrecte *Leccinum scabrum* (Lannoy & Estades, *op. cit.*). Il est certain que ces deux espèces se ressemblent comme en témoigne le nom de *Leccinum pseudoscabrum* retenu par certains auteurs en synonymie de *Leccinum carpini* (Eyssartier & Roux, 2017) ! Heureusement, la chair de l'un noircit et pas celle de l'autre. En attendant le prochain changement, le référentiel TAXREF retient comme noms valides *Leccinum scabrum* associé aux bouleaux et *Leccinum carpini* associé aux charmes.

En conclusion, reconnaître un champignon, c'est une chose… le nommer correctement, c'en est une autre !

Comme pour les *Leccinum*, l'identification des bolets classés dans le genre *Xerocomus* repose pour partie par une bonne observation, sur des exemplaires frais, de la couleur de la chair et de son évolution au contact de l'air après une coupe longitudinale du champignon. N'oublions pas que dans certains cas le recours à des observations microscopiques (voire désormais à des analyses génétiques) est nécessaire pour une détermination totalement fiable. La chair des *Xerocomus* peut être blanche et immuable mais encore très diversement colorée et plus ou moins bleuissante. Pour donner une idée de la diversité de ces couleurs, nous reproduisons ci-après une planche publiée par Alain Coustillas dans le bulletin de la Société mycologique du Périgord (Coustillas, 2012).

***Leccinum aurantiacum* (Bull.) Gray**
(*Leccinum albostipitatum* den Bakker & Noordeloos)
Chapeau roux à rouge orangé.
Squamules longtemps blanches puis rousses et enfin brunes.
Base souvent bleu-vert.
Chair noircissante.
Avec le tremble (*Populus tremula*).

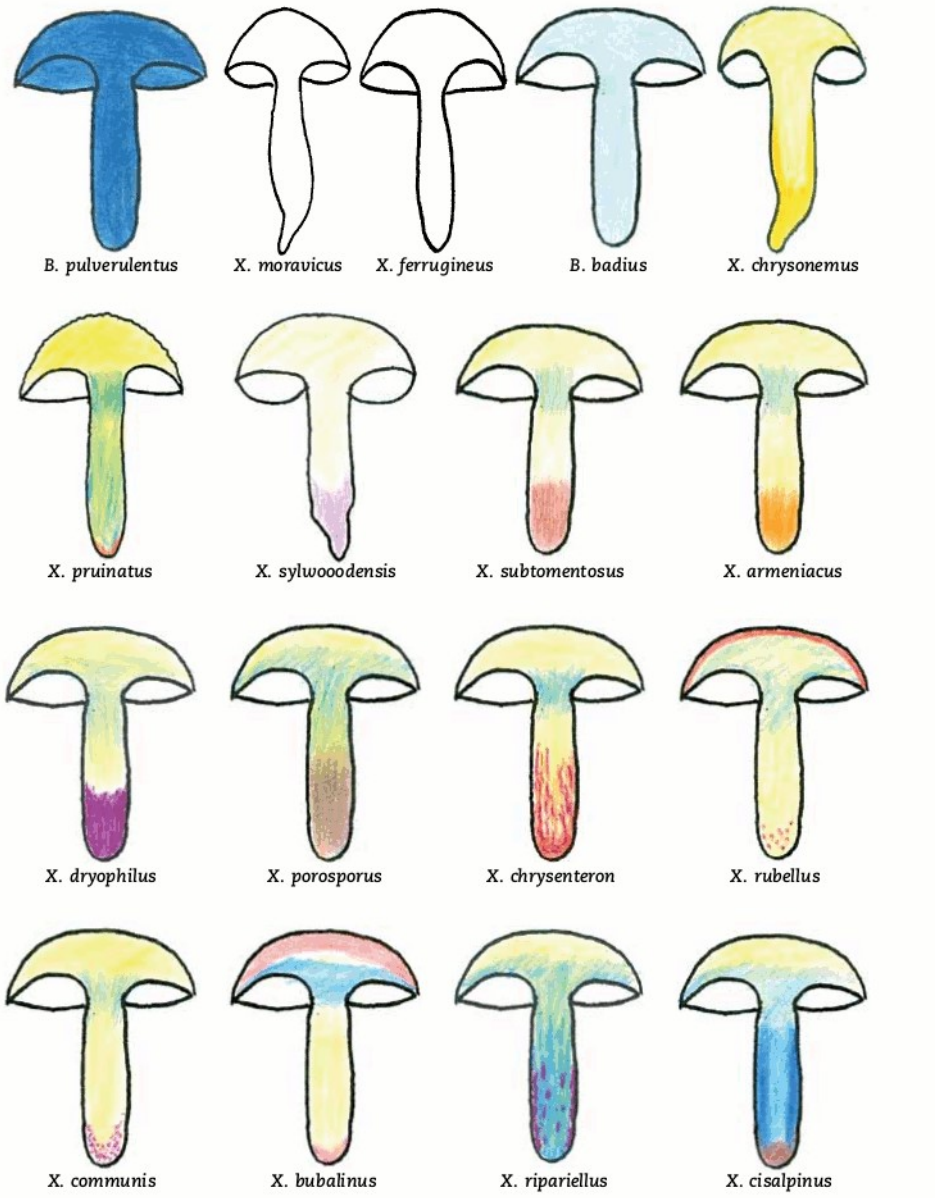
***Leccinum quercinum* Pilát & Dermek**
(*Leccinum aurantiacum sensu* den Bakker & Noordeloos)
Chapeau brun-rouge.
Squamules vite rousses, brun marron jusqu'à noirâtre.
Base parfois bleu-vert.
Chair noircissante.
Avec le chêne et le hêtre (*Quercus* et *Fagus*).

***Leccinum scabrum* (Bull. : Fr.) Gray**
(*Boletus leucophaeus* sensu auct.)
Chapeau fauve à brun ochracé.
Squamules grises puis rousses et enfin noirâtres.
Sans coloration bleu-vert à la base.
Chair immuable ou un peu roussissante.
Avec le bouleau (*Betula*).

***Leccinum carpini* (R. Schulz) Moser ex D.A. Reid**
(*Leccinum pseudoscabrum* (Kallenbach) Šutara)
Chapeau brun olivâtre, cabossé.
Squamules gris foncé puis brunes et enfin noirâtres.
Sans coloration bleu-vert à la base.
Chair rosissante puis noircissante.
Avec le charme (*Carpinus betulus*).

Dessins de Gilbert Lannoy,
extraits de « Monographie des *Leccinum* d'Europe » – Lannoy G. & Estades A., 1995.

PLANCHE MONTRANT LES DIFFÉRENTES COULEURS DE CHAIR DES *XEROCOMUS*
(adaptée de KIBBY, 2011)



Dessins d'Alain Coustillas, extraits du « Bulletin de la Société mycologique du Périgord » – Coustillas A., 2012.

Pour les trois *Xerocomus* observés à Saint-Pierre-d'Alvey, retenons :
Xerocomus badius : chair blanche très peu bleuissante ;
Xerocomus chrysenteron : chair jaune dans le pied, rouge foncé sous le cortex et à la base ;
Xerocomus pruinatus : chair jaune vif bleuissant lentement dans le pied.

Reconnaissons qu'à la fin de la sortie, les paniers sont assez peu fournis en espèces comestibles, même si quelques noms prometteurs apparaissent dans la liste ci-après. Mais à n'en pas douter, chacun aura un peu progressé en mycologie après cette agréable virée dans l'Avant-Pays.

LISTE DES CHAMPIGNONS OBSERVÉS

(D'après les notes de Thierry Delahaye, Maurice Durand et Philippe Saviuc)
Commune : Saint-Pierre-d'Alvey
Lieu-dit : La Montagne
Altitude : 780 m
Coordonnées (degrés décimaux) : 45.6203° ; 5.7190°

Agaricus langei (F.H. Møller) F.H. Møller
Agaricus silvicola (Vittad.) Peck
Amanita citrina (Schaeff.) Pers.
Armillaria mellea (Vahl : Fr.) Kumm.
Armillaria ostoyae (Romagn.) Herink
Bisporella citrina (Batsch ex Fr.) Korf & Carp.
Boletus edulis Bull. : Fr.
Calocera viscosa (Pers. : Fr.) Fr.
Chalciporus piperatus (Bull. : Fr.) Bataille
Clavicorona pyxidata (Pers. : Fr.) Doty
Clavulina rugosa (Bull. : Fr.) J. Schröter
Clitocybe gibba (Pers. : Fr.) Kumm.
Clitocybe vibecina (Fr. : Fr.) Quél.
Clitopilus prunulus (Scop. : Fr.) Kummer
Collybia butyracea (Bull. : Fr.) Kummer
Collybia dryophila (Bull. : Fr.) Kumm.
Cortinarius anthracinus (Fr. : Fr.) Fr.
Cortinarius camphoratus (Fr. : Fr.) Fr.
Cortinarius delibutus Fr.
Cortinarius melanotus Kalchbrenner
Cortinarius purpurascens Fr.
Cortinarius trivialis J E. Lange
Cortinarius violaceus (L. : Fr.) Gray
Craterellus cornucopioides (L. : Fr.) Pers.
Craterellus lutescens (Pers. : Fr.) Fr.
Craterellus tubaeformis (Bull. : Fr.) Quélet
Crepidotus cesatii (Rabenh.) Sacc.
Cystoderma carcharias (Pers.) Fayod
Cystolepiota seminuda (Lasch. : Fr.) Bon
Echinoderma asperum (Pers. : Fr.) Bon
Entoloma griseocyaneum (Fr. : Fr.) Kumm.
Entoloma rhodopolium (Fr. : Fr.) Kumm.
Entoloma rhodopolium f. *nidorosum* (Fr.) Noordeloos
Galerina marginata (Batsch) Kühner, 1935
Gymnopilus penetrans (Fr. : Fr.) Murrill
Hohenbuehelia auriscalpium (Maire) Singer
Hydnum repandum L. : Fr.
Hygrocybe conica (J.C. Sch. : Fr.) Kummer
Hygrophoropsis aurantiaca (Wulfen : Fr.) Maire
Hygrophorus eburneus (Bull. : Fr.) Fr.
Hypholoma capnoides (Fr. : Fr.) Kummer
Hypholoma fasciculare (Huds. : Fr.) Kumm.
Hypholoma lateritium (J.C. Sch. : Fr.) Kummer
Inocybe corydalina Quél., 1875
Inocybe fastigiata (J.C. Sch. : Fr.) Quélet
Laccaria amethystina (Hudson : Kummer) Cooke
Laccaria proxima (Boudier) Patouillard
Lactarius aurantiofulvus Blum ex Bon
Lactarius blennius (Fr. : Fr.) Fr.
Lactarius chrysorrheus Fr.
Lactarius deterrimus Gröger
Lactarius intermedius (Fr. ?) Cooke
Lactarius lacunarum (Romagn.) ex Hora
Lactarius quietus (Fr. : Fr.) Fr.
Lactarius salmonicolor Heim & Leclair
Lactarius torminosus (J.C. Sch. : Fr.) Pers.
Lactarius turpis (Weinmann) Fr.
Lactarius uvidus (Fr. : Fr.) Fr.
Lactarius vellereus (Fr.) Fr., 1838
Leccinum aurantiacum (Bull.) Gray
Leccinum carpini (R. Schulz) Moser ex D.A. Reid
Leccinum quercinum Pilát & Dermek
Leccinum scabrum (Bull. : Fr.) S.F. Gray
Lepiota cristata (Bolt. : Fr.) Kumm.
Lepiota felina (Pers.) P. Karsten
Lepiota ignivolvata Bousset & Josserand
Lepista glaucocana (Bresadola) Singer
Lepista nebularis (Batsch : Fr.) Harmaja
Lepista nuda (Bull. : Fr.) Cooke
Lepista sordida (Schumach. : Fr.) Singer
Lycoperdon echinatum Pers. : Pers.
Lycoperdon perlatum Pers. : Pers.
Lycoperdon pyriforme Schaeff. : Pers.
Macrolepiota mastoidea (Fr. : Fr.) Singer
Macrolepiota procera (Scop. : Fr.) Singer
Marasmiellus foetidus Antonín, Halling & Noordeloos
Marasmius cohaerens (Pers. : Fr.) Cooke & Quélet
Marasmius setosus (Sowerby) Noordeloos
Megacollybia platyphylla (Pers. : Fr.) Kotlaba & Pouzar
Mycena epipterygia (Scop. : Fr.) Gray
Mycena flavoalba (Fr.) Quél.
Mycena galericulata (Scop. : Fr.) Gray
Mycena galopus (Pers. : Fr.) Kummer
Mycena haematopus (Pers. : Fr.) Kummer
Mycena inclinata (Fr.) Quél., 1872
Mycena pelianthina (Fr. : Fr.) Quél.
Mycena polygramma (Bull. : Fr.) Gray
Mycena pura (Pers. : Fr.) Kumm.
Mycena rosea (Bull. : Pers.) Gramberg
Mycena vitilis (Fr.) Quél., 1872
Mycetinis alliaceus (Jacq. : Fr.) Earle
Paxillus involutus (Batsch : Fr.) Fr.
Piptoporus betulinus (Bull. : Fr.) P.Karst.
Pluteus cervinus (J.C. Sch.) Kummer
Polyporus durus (Timm) Kreisel
Postia caesia (Schrad. : Fr.) P. Karsten
Pseudoclitocybe cyathiformis (Bull. : Fr.) Singer
Rhizomarasmius undatus (Berk.) R.H. Petersen
Rickenella fibula (Bull. : Fr.) Raithelhuber
Roridomyces roridus (Scop. : Fr.) Rexer
Russula fellea (Fr. : Fr.) Fr.
Russula fragilis (Pers. : Fr.) Fr.
Russula mairei Singer
Stropharia caerulea Kreisel, 1979
Tephrocybe rancida (Fr. : Fr.) Donk
Trametes gibbosa (Pers. : Fr.) Fr.
Trametes versicolor (L. : Fr.) Lloyd
Tricholoma equestre (L. : Fr.) P. Kumm.
Tricholoma populinum f. *campestre* (Fr.) Bon ex Bon
Tricholoma portentosum (Fr. : Fr.) Quélet
Tricholoma saponaceum (Fr. : Fr.) Kummer
Tricholoma saponaceum var. *squamosum* (Cooke) Rea
Tricholoma stiparophyllum Fr. & N. Lund.
Tricholoma sulphureum (Bull. : Fr.) Kummer
Tricholoma ustale (Fr. : Fr.) Kummer
Xerocomus badius (Fr. : Fr.) Kühner ex E.-J. Gilbert
Xerocomus chrysenteron (Bull.) Quélet
Xerocomus pruinatus (Fr.) Quélet
Xerula radicata (Rehl. : Fr.) Dörfelt
Xylaria hypoxylon (L. ex Fr.) Greville

BIBLIOGRAPHIE

COUSTILLAS A., 2012 – Quoi de neuf chez les *Xerocomus* ? – *Bulletin de la société mycologique du Périgord* n° 39 – pp. 10-13.

DEN BAKKER H. & NOORDELOOS M., 2005 – A revision of european species of *Leccinum* gray and notes on extralimital species – *Persoonia*, volume 18, part 4 – pp. 511-587.

EYSSARTIER G. & ROUX P., 2017 – Le guide des champignons France et Europe, 4e édition – Éditions Belin, Paris – 1152 p.

LANNOY G. & ESTADES A., 1995 – Monographie des *Leccinum* d'Europe – Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie – 229 p.